

Des créations ludiques lexicales aux marges de la normalité

Jean-François Sablayrolles
Université Paris 13 SPC, LDI UMR 7187

Quoique absente des six fonctions du langage établies par Jakobson, la fonction ludique occupe une place importante dans les échanges langagiers quotidiens. Nous voudrions examiner quelques créations ludiques mettant en action des unités lexicales, mais dans des voies un peu marginales par rapport à la créativité lexicale régulière, rarement ludique.

Sans créer de nouvelles lexies, des innovations flexionnelles volontairement « fautives » comme *je téléphonis* (San Antonio) dans la conjugaison, *frétilone* par conversion en adjectif et féminisation du nom épïcène, rare, *frétilon* (Richard Jorif), *mon émolument* (Alphonse Allais) par mise au singulier d'un pluriel tantum ont un aspect colludique, créant une connivence entre interlocuteurs par la reconnaissance partagée de transgressions linguistiques « pour rire ».

Des esprits créatifs confectionnent des recueils de mots fantaisistes fabriqués souvent par des procédés morphologiques d'extension récente (voir Benveniste) : composés savants, mais parodiés, avec un décalage entre l'aspect savant du signifiant et l'aspect prosaïque du référent, comme ceux du site de défense de la xyloglotte (<http://www.cledut.net/xylo.htm>) : *capillolinguilocuteur* « zozotant », *capillotétratomie* « tendance à couper les cheveux en quatre », etc. ; mots-valises dans des dictionnaires comme *Le pornithorinque est un salopare* d'Alain Créhange ou le *Petit Fictionnaire illustré* de Finkielkraut dont *zobsédé* clôt la nomenclature.

Des néologismes ont parfois aussi une valeur ironique, par surenchère, pour se gausser de créations jugées indésirables (*buffétatif* et *digestatoire* créés par Philippe Meyer pour se moquer de *déjeunatoire* et mettre les rieurs de son côté).

Les enfants enfin aiment jouer avec la langue, qu'ils sont en train d'acquérir, avec des changements de genre (*un sardin*), des métathèses (les *clapins sont dans les lapiers*), des paronymies, etc.

Le rire étant le propre de l'homme et le langage doublement articulé aussi, il n'est pas étonnant que les deux se rencontrent, en particulier dans des innovations de type lexical, avec diverses fonctions pragmatiques.